



# Eugenio Carmi

**La divine proportion**

**Orenda Art International**

54 rue de Verneuil, 75007 - Paris

www.orenda-art.com art@orenda-art.com

**du 15 Novembre 2012 au 12 Janvier 2013**

*Avec la collaboration de:*



**Cortina Arte - Milano**

*Avec le patronage de:*



**Istituto Italiano di Cultura  
de Paris**

*Coordinateurs de l'exposition:*

Stefano Cortina et Nicolas Rostkowski

*Textes de:*

Stefano Cortina, Eugenio Carmi

*Catalogue réalisé par:*

Veronica Riva

*Traductions de:*

Létilia Durand-Berger, Roanna Weiss

*Recherches dans les archives iconographiques:*

Sara Villa

*Photographies:*

Pino Abbrescia

Lorenzo Capellini

Vita Carlo Fedeli

Foto Leofilms, Milano

Manfredi

Ugo Mulas

Publifoto, Genova

Lucia Zaffaroni

*Photographies des oeuvres:*

Luciano Carugo

*Réalisation graphique:*

Li.Ze.A.

*Remerciements au compositeur Alessandro Carparelli pour la musique*

# Eugenio Carmi

## La divine proportion

Organisation de l'exposition: Stefano Cortina et Nicolas Rostkowski



Orenda Art International

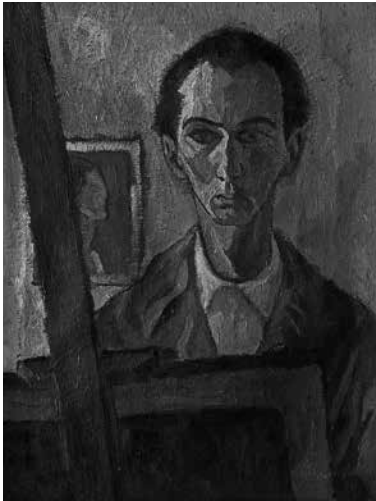


Cortina Arte Edizioni



Carmi avec son père, 1920

## Le laboratoire alchimique d'Eugenio Carmi



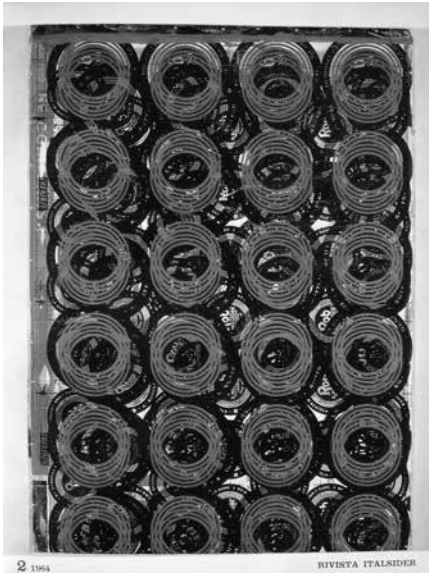
*Autoportrait.* 1949, cm 54,6x44,5, huile sur toile

Rarement la vie d'un artiste s'est accordée aussi exactement à son parcours créatif que dans le cas d'Eugenio Carmi. Il est indispensable de connaître son existence en tant qu'homme, qu'être humain, pour comprendre sa personnalité en tant qu'artiste. Né à Gênes en 1920 dans une famille juive pourtant laïque, il n'a pas été épargné par les lois antisémites de l'époque qui l'obligent à émigrer en Suisse, à Zurich, pour poursuivre sa scolarité, ce qui lui était interdit dans son pays. Dans l'impossibilité de suivre des études d'architecture, le diplôme italien n'étant pas reconnu en Suisse, c'est presque par hasard qu'il s'inscrit à la faculté de chimie. Or il ne pouvait en être autrement, au regard de sa vie à venir et de sa recherche artistique, empreinte d'une démarche conforme aux exigences de la science, au point que je n'hésiterais pas à le

définir comme le scientifique de la peinture.

De retour dans son pays natal à la fin de la guerre, il fait la connaissance, grâce à sa sœur Lisetta, de Kiky Vices Vinci, une jeune peintre catholique. Ensemble, ils peignent en plein air des vues de Gênes. A la même époque, il fréquente Felice Casorati qui lui apporte une formation classique et lui enseigne le dessin et la peinture. En 1950 il épouse Kiky, ils auront quatre enfants. Elle est à la fois une compagne aimée, une complice, une amie, une présence indispensable à l'évolution tant humaine qu'artistique de Carmi. Un homme d'esprit mais aussi de principes, un mari, un père, un artiste, rigoureux dans la vie et dans la recherche, un homme cohérent.

L'enseignement de Casorati ne répond pas entièrement, bien entendu aux besoins d'Eugenio qui, dans les années '50, se consacre au graphisme publicitaire au point d'être nommé responsable de l'image de l'Italsider, colosse de la métallurgie italienne renaissante et symbole de la reconstruction industrielle d'après-guerre. Carmi occupera ce poste de 1956 à 1965. C'est aussi pour cette raison qu'il abandonne la formation classique de Casorati et se tourne vers un usage informel de matériaux non conventionnels, comme le fer et la tôle, et innovants, comme le plastique. Se fait jour



Carmi. Lithographie sur planche; couverture de la revue d'Italsider, n.2, 1964



Panneau dans l'entreprise Italsider, 1965, Photo Publifoto, Gênes

alors l'exigence de produire un art plus accessible au public, avec des circuits de distribution en marge du «marché», c'est-à-dire en dehors des voies habituelles. Avec des amis peintres et écrivains, comme Achille Perilli et Carlo Fedeli, et son inséparable épouse Kiky, il ouvre en 1963 à Boccadasse - un vieux village de pêcheurs près de Gênes - la Galleria del Deposito (ou Galerie du Dépôt), un espace autogéré destiné à la réalisation et à la vente d'œuvres en série, de sérigraphies, d'objets décoratifs, de foulards. Des expositions y sont aussi organisées et un «journal» y est publié, rendant compte de l'évolution de la galerie et des nouveautés. Carmi contacte alors des auteurs comme Vasarely et Max Bill qui influenceront son parcours et feront partie de la Cooperative.

Il participe à la Biennale de Venise de 1966 et, vers la fin de cette décennie, sa peinture s'oriente nettement vers une recherche où la géométrie devient l'expression de la pensée et un langage permettant de traduire la réalité en formules élémentaires et universelles.

Et c'est là que voit le jour ce laboratoire alchimique dans lequel le peintre scientifique approfondira sa recherche, avançant dans la mystérieuse harmonie de l'univers, par des études mathématiques susceptibles d'en révéler la formule; le théorème de Pythagore et la réalité euclidienne comme leviers d'Archimède pour dévoiler et pénétrer le mystère de l'existence. La géométrie comme signe et comme langage.



*Genes, 1946, cm 40,5x49,5, huile sur toile*

Son amitié et ses échanges avec Umberto Eco ont été d'une grande importance: les études du sémioticien ont profondément influencé sa production artistique. Leur amitié constante et réciproque depuis 1956 a guidé le peintre dans le choix de ses domaines de recherche; les textes de Eco sur Carmi nous permettent de mieux comprendre l'œuvre d'Eugenio et l'encouragent, lui, à poursuivre son chemin.

La quadrature du cercle comme paraphrase de la compréhension universelle, la couleur comme archétype et symbole de la construction. La recherche du nombre d'or, proportion parfaite entre le connu et l'inconnu. La peinture comme mathématique pure. La chimie des éléments produit la continuité du cercle, des ondes concentriques formant la Spirale superposée générée par le nombre d'or. La synthèse pure, et conséquence directe, se produit par la supposition de la divine proportion telle qu'elle a été théorisée par le mathématicien italien Luca Pacioli (1445-1517) en 1497 dans son traité sur le nombre d'or «De Divina Proportione».

C'est là que finit où tout a commencé. Pour une recherche encore inépuisée.

*Stefano Cortina*



Carmi avec Umberto Eco au siège de Bompiani, Milan, 1966. Photo Lorenzo Capellini



## Appréhensions

### 2012 Eugenio Carmi

### 1973 Umberto Eco



En voyage pour Moscou à la gare de Varsovie. Kiky Vices Vinci, Eugenio Carmi, Emanuele Luzzati. 1962

*en un paysage personnel pacifié et affranchi des contradictions qui le génèrent. Mais on a aussi l'impression, et cela est souhaitable, que cet équilibre est éphémère.*

*Parce qu'il faut avouer que seul le peintre est ici rasséréné. En tant qu'homme, il ressentira de nouvelles appréhensions.*

(1) Umberto Eco. «Eugenio Carmi. Una pittura di paesaggio?» Giampaolo Prearo Editore, Milano, 1973, p. 101

**«Nouvelles appréhensions»**. La dernière phrase du livre de Eco est prophétique et même un peu magique. En 1949 je ne prenais pas au sérieux le terrible «1984» d'Orwell: la guerre atroce venant heureusement de se terminer et le nazisme ayant été vaincu, notre (ma) confiance en l'avenir était indestructible et je pensais qu'enfin le monde allait être meilleur.

Aujourd'hui, en 2012, en repensant aux *appréhensions* qu'avait Umberto en 1973 pour le futur, j'essaie d'expliquer pourquoi c'est lui qui avait raison.

Alors qu'Orwell, en 1949, considérait l'année 1984 comme une date très éloignée dans le futur, Eco, lui, plus de vingt ans après, en 1973, conclut son livre en parlant



Carmi et Pierre Restany devant une oeuvre exposée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. 1971. Photo Lorenzo Capellini



Eugenio Carmi, Claudio Cerritelli, Tullio Pericoli et Claudio Spadoni lors du Prix de Marina di Ravenna, 2008



Carmi avec Riccardo Manzoni à la décharge d'Italsider, 1962.  
Photo Vita Carlo Fedeli

*d'appréhensions.*

Moi, je vis le temps présent en essayant de comprendre ce qu'il peut bien se passer dans le monde en ce nouveau siècle. Je pense au mystère de l'Univers et presque toutes mes œuvres tentent de rendre visible la beauté et l'harmonie des lois de la nature. Depuis que je travaille sur ce thème, je vis avec appréhension le monde d'aujourd'hui qui court rapidement sans entrevoir la ligne d'arrivée. La technologie a révolutionné

notre façon de vivre, en bien et en mal, et c'est peut-être l'une des causes de la crise. L'art du XXI<sup>ème</sup> siècle est comme en hibernation et j'avoue que je me sens bien plus contemporain de cet excellent artiste qui, il y a 17 000 ans, a peint un bison dans la grotte de Lascaux, qu'au soi-disant «art contemporain» que je vois aujourd'hui.

Etant à New York en novembre dernier, je suis allé au Musée Guggenheim avec quelques amis. Ce superbe musée, dessiné en 1943 par Frank Lloyd Wright, semble actuel; il est peut-être la source d'inspiration inconsciente de bâtiments récents. Je pense à Renzo Piano, à Frank Gehry et aux quelques rares grands architectes contemporains. Je ne me prononcerai pas sur l'exposition (s'agissant d'un Italien) par patriotisme. Je préfère penser à Pythagore, à Thalès, à Archimède, à Fibonacci.

Aujourd'hui, ce qui me manque, c'est l'identité de ce que je vois.

Pourquoi, quand je suis devant la *Naissance de Vénus*, je reconnais Botticelli alors que face à une installation je ne reconnais pas son auteur ? C'est de ma faute ou c'est un manque d'identité?

Quand je tiens un livre, j'aime toucher le papier, tourner les pages, mettre un signet. Mais son image virtuelle ne touche pas mes sens.

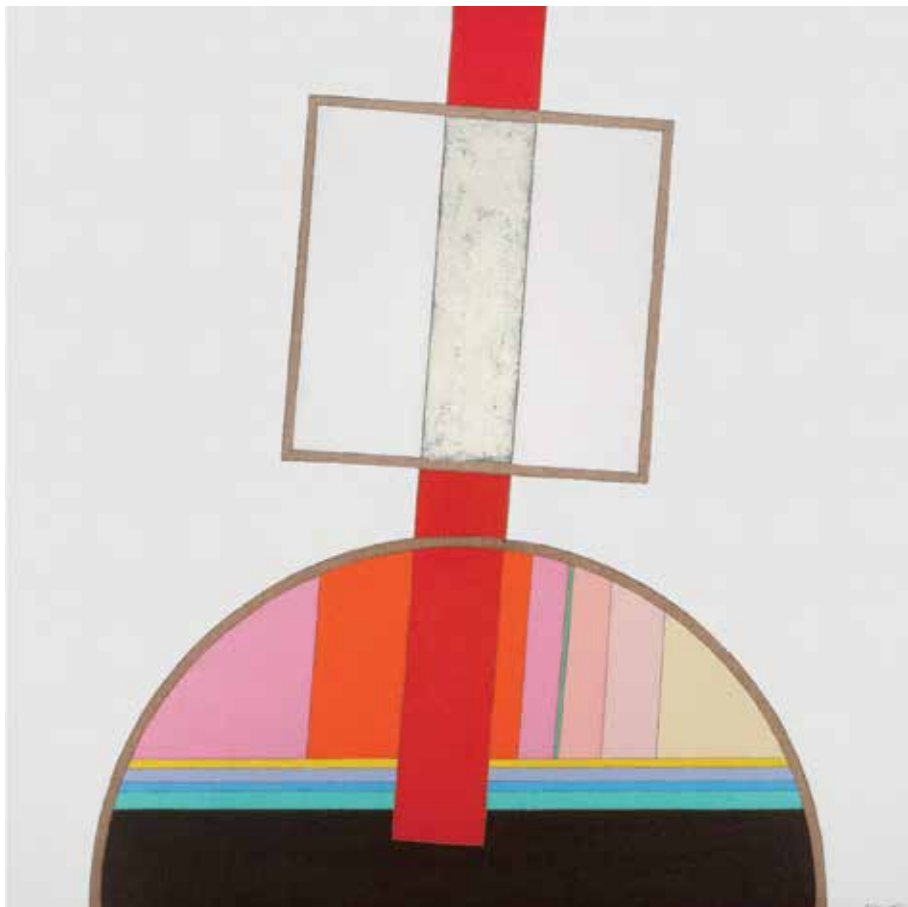
Il y a longtemps j'ai lu la *Vie* de Benvenuto Cellini, écrite par lui-même. Il décrit, entre autres, un très beau voyage de Florence à Paris avec des amis, qui avait duré plusieurs semaines. Nous, nous y mettons une heure, mais lui, il s'est bien plus amusé. Nous sommes pleins d'appréhensions.

*Eugenio Carmi*

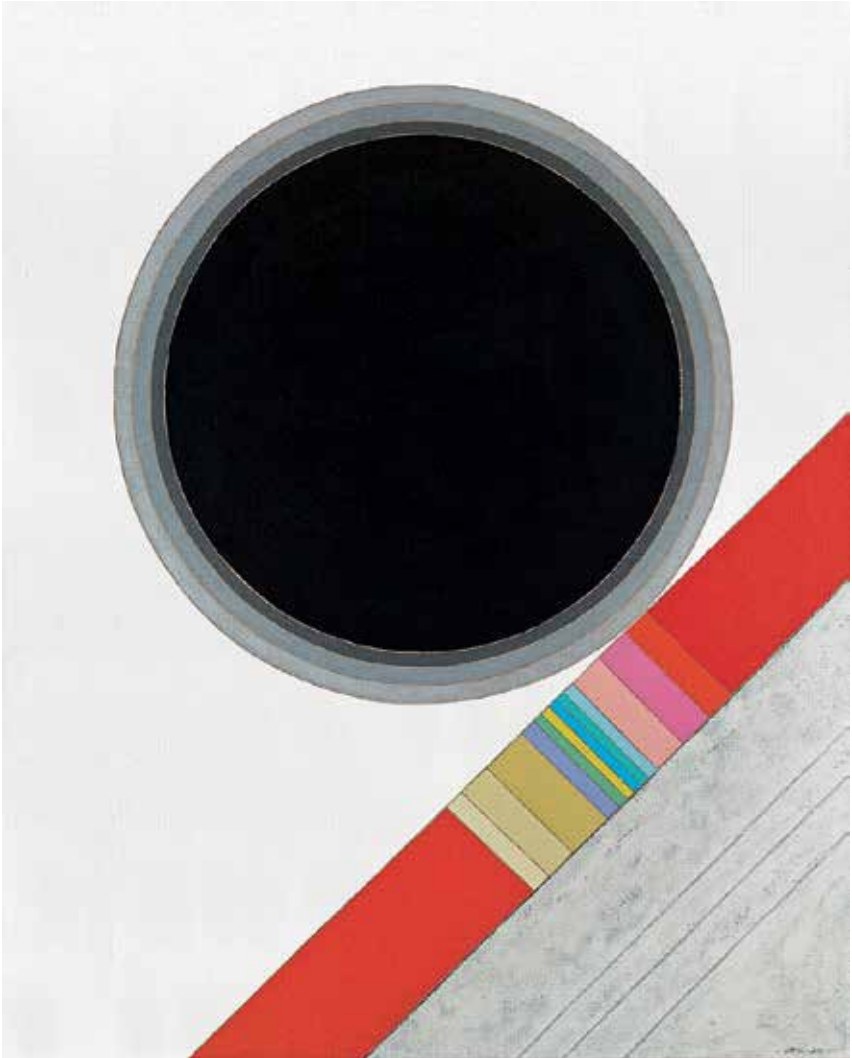
Mars 2012



*Oeuvres / Works / Opere*



**Libertà di interpretazione / Liberté d'interpretation, 2007**  
Acrylique et peinture sur toile de jute, cm 100x100



**Pensando a Eraclito / En pensant à Héraclite, 2009**  
Acrylique et peinture sur toile de jute, cm 100 x 80



**La strada verso l'ignoto / Le chemin vers l'inconnu, 2009**  
Acrylique et peinture sur toile de jute, cm 100x100

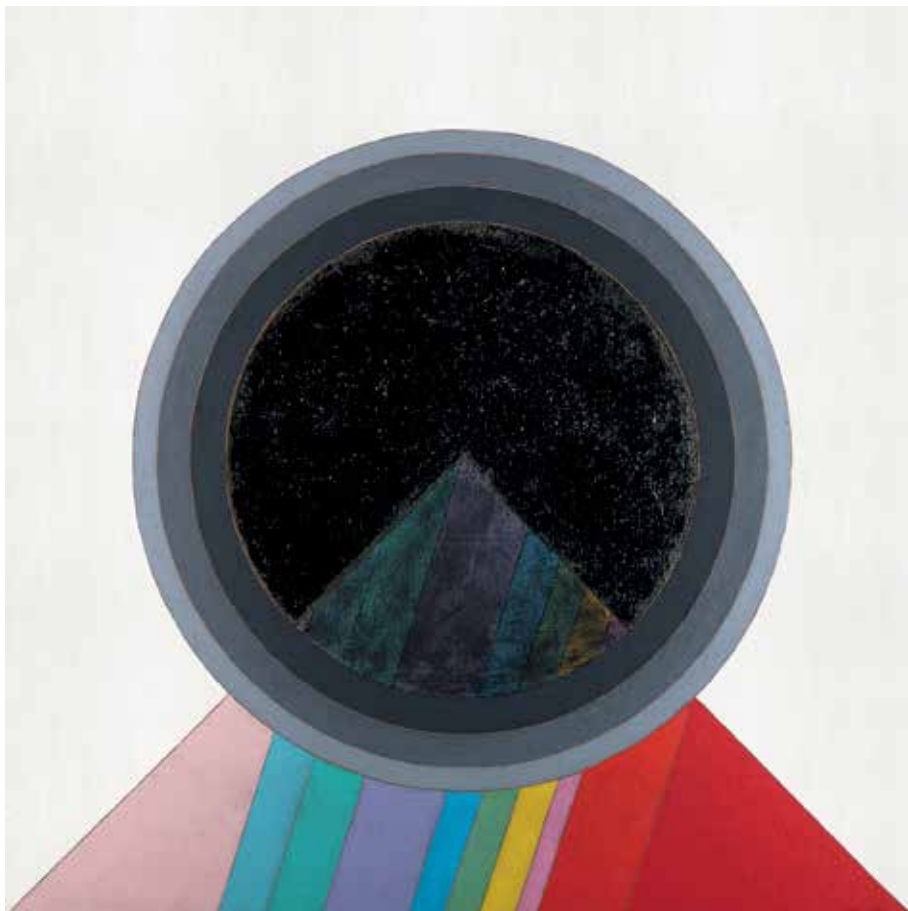




**Ricordando Eraclito tutto scorre sempre**  
**On avance toujours si on se réfère à Héraclite**, 2009  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 100x80



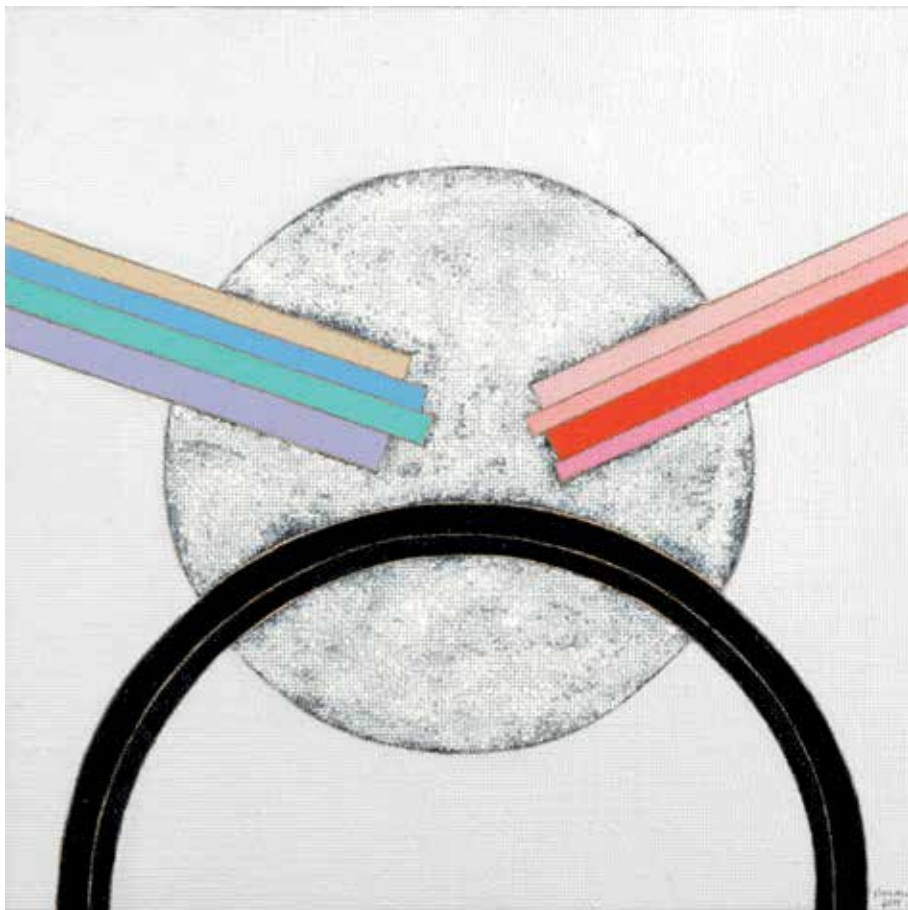
**Dal buco nero ci guardano / Ils nous regardent de l'espace noir, 2010**  
Acrylique sur toile de jute, cm 100x80



**Cosa c'è nel buco nero / Ce qui existe dans l'espace noir, 2010**  
Acrylique, peinture et pastel sur toile de jute, cm 100x100



**Il mistero dell'universo I / Le mystère de l'Univers I, 2010**  
Acrylique et collage sur toile de jute, 100x80



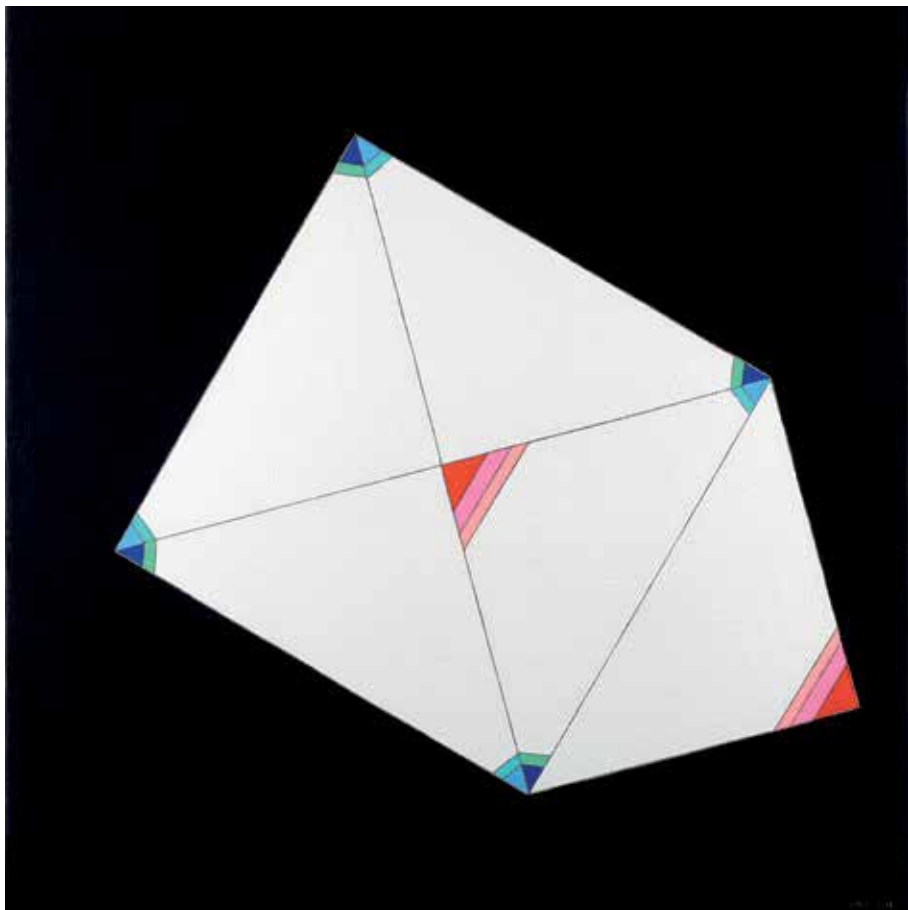
**Il mondo cambia / Le monde qui change, 2011**  
Acrylique et peinture sur toile de jute, cm 40x40



**Un quadrato e il suo doppio / Le carré et son double, 2011**  
Acrylique sur toile de jute, cm 50x50

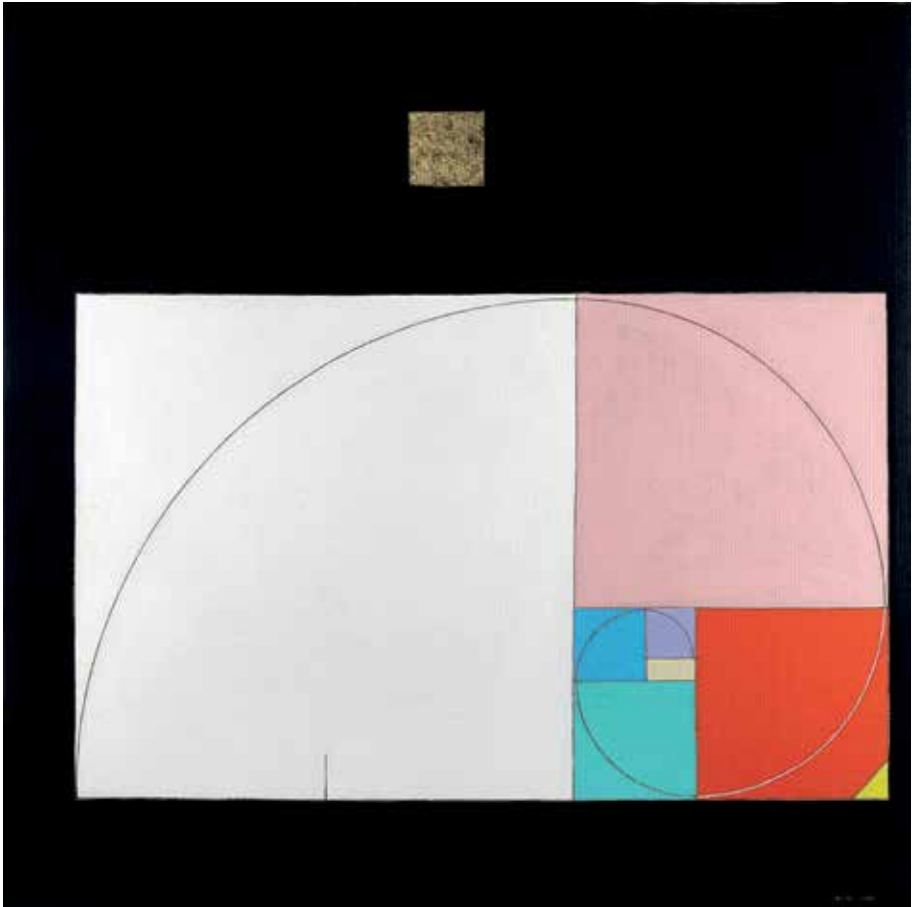


**Fra passato e presente / Entre passé et présent, 2011**  
Acrylique et peinture sur toile de jute, cm 70x50



**Osservando le leggi della natura / En observant les lois de la nature, 2011**  
Acrylique sur toile juta, cm 80x80

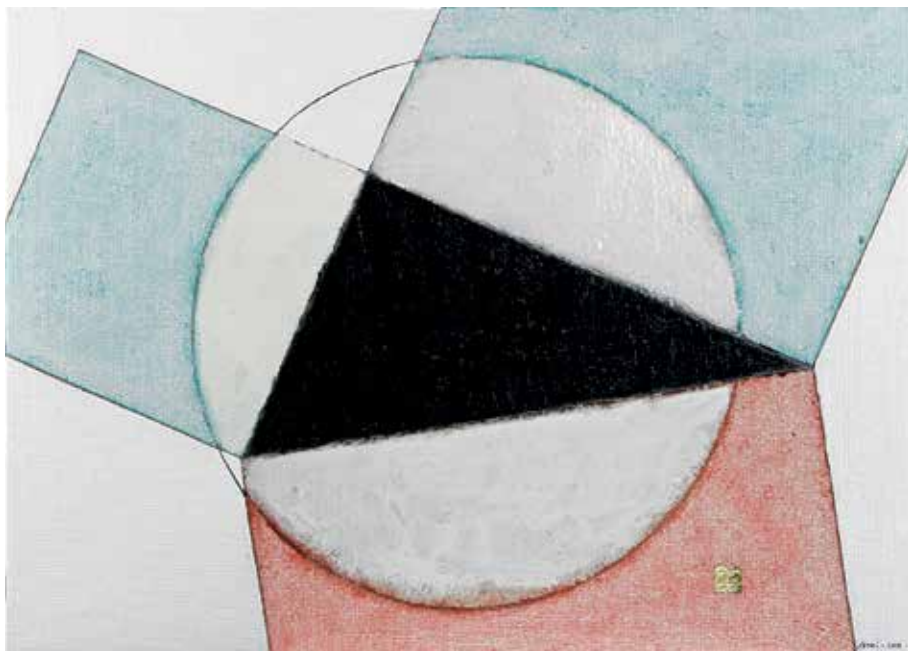




**La divina proporzione / La divine proportion, 2011**  
Acrylique et collage sur toile de jute, cm 100x100



**Il genio di Pitagora / Le génie de Pythagore, 2011**  
Acrylique et collage sur toile de jute, cm 120x100



**Il triangolo nero di Pitagora / Le triangle noir de Pythagore, 2011**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 50x70



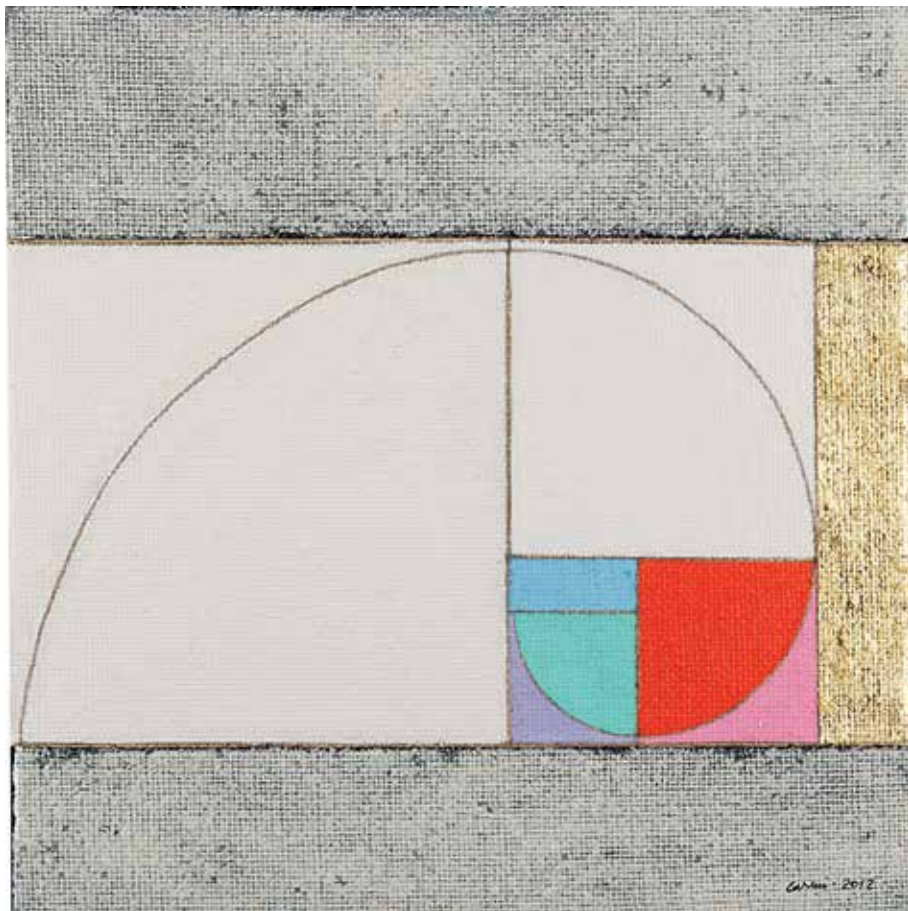
**Il mistero dell'universo 8 / Le mystère de l'Univers 8, 2011**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 60x60



**Inquietudine / Appréhensions, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 50x50



**É un mistero / C'est un mystère, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 50x50



**La divina spirale / La divine spirale, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 30x30



**La finestra sull'inconscio / Fenêtre sur l'inconnu, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 30x30





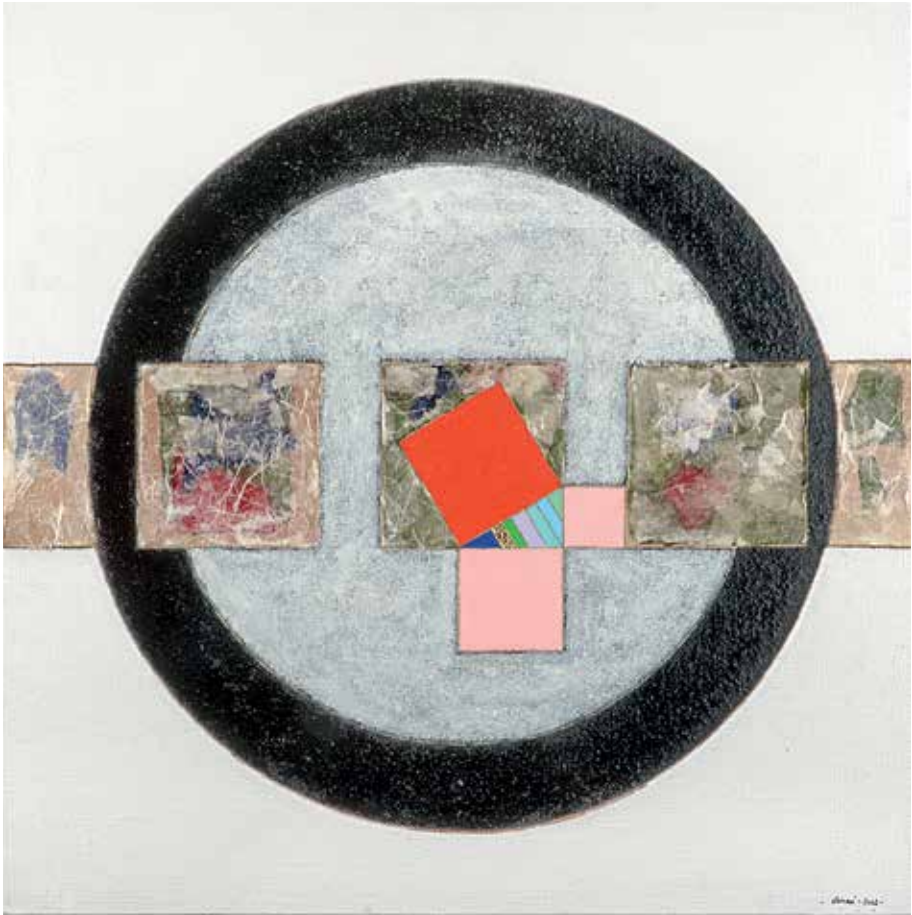
**Pitagora docet / L'enseignement de Pythagore, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 30x30



**Ricordi e speranze / Souvenirs et espoirs, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 30x30



**Speranza / Espérance, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 30x30



**C'è anche Pitagora / C'est aussi du Pythagore**, 2012  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 60x60



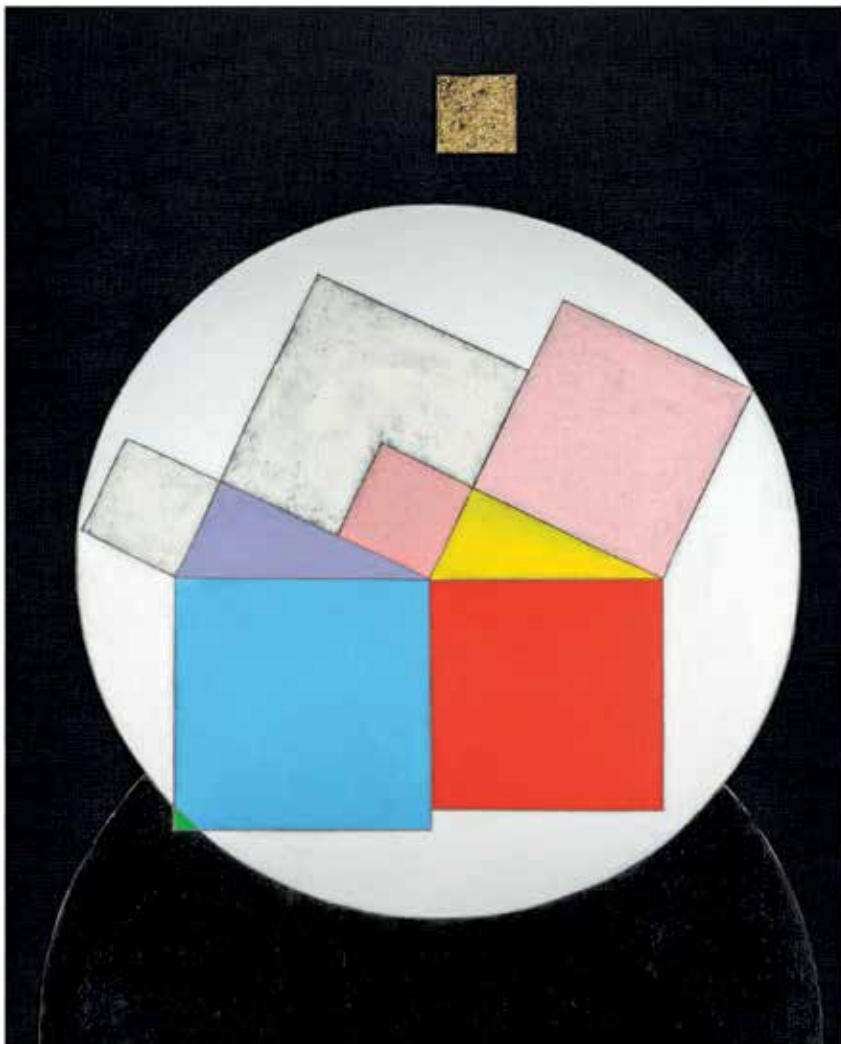
**Il maschio del Neutrino / Le masculin de Neutrino, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 60x60



**La femmina del Neutrino / Le féminin de Neutrino, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 60x60



**Spirale Aurea / La spirale d'or, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 70x70

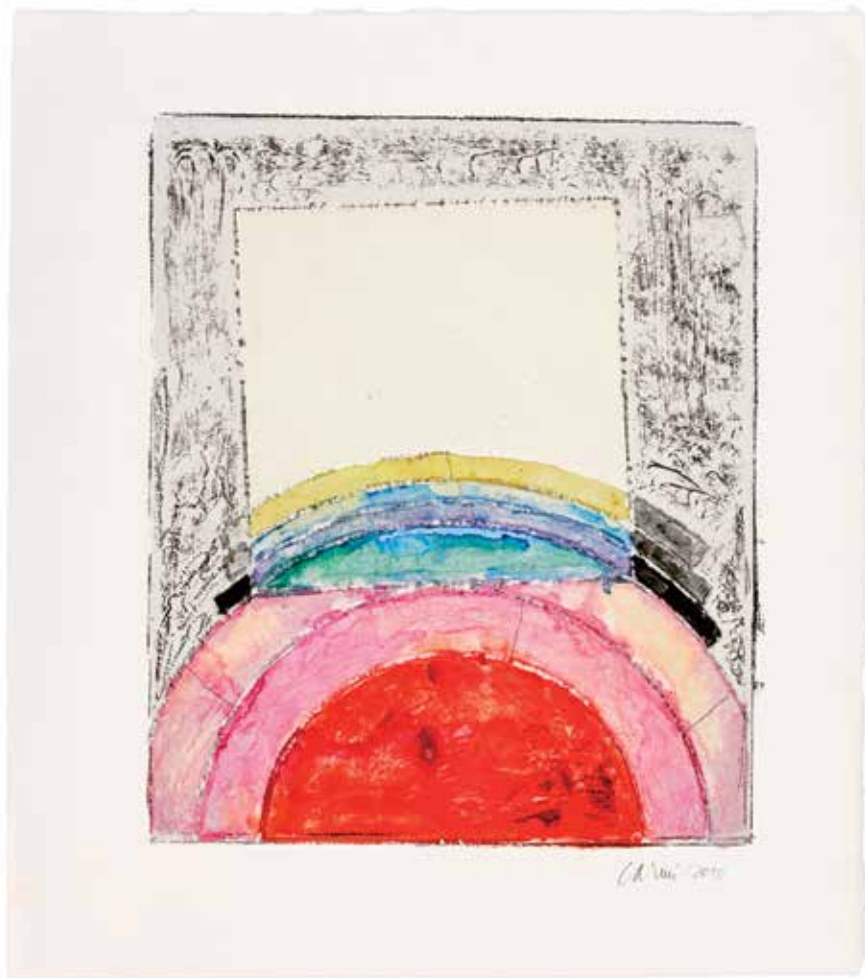


**Mistero / Le mystère, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute, cm 100x80

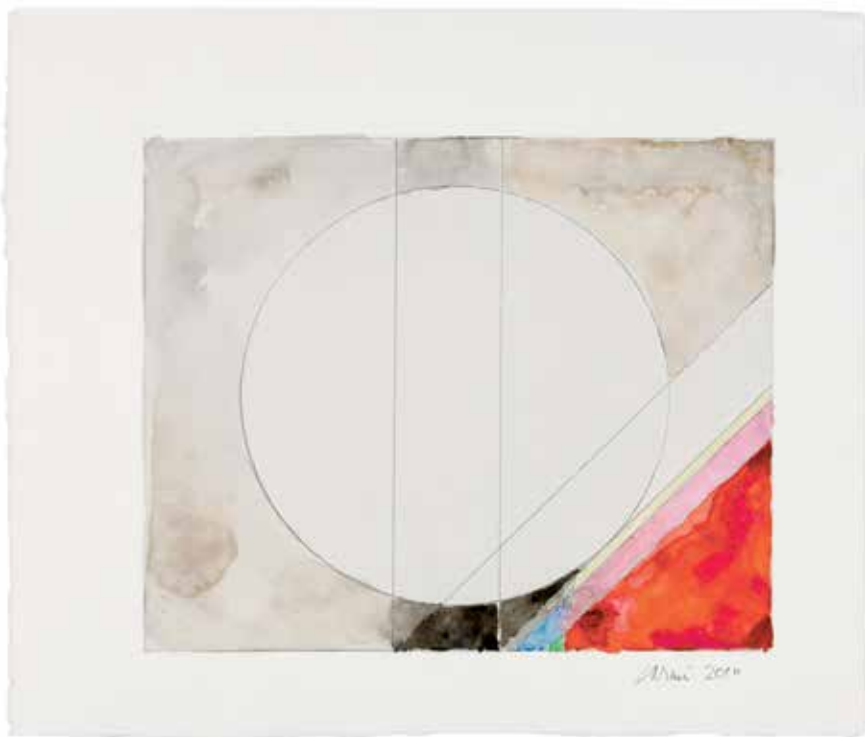




**Da Pitagora a Eraclito / De Pythagore à Héraclite, 2012**  
Acrylique, peinture et collage sur toile de jute. cm 100x100



**Mistero / Mystère, 2010**  
Aquarelle et pastel sur papier, cm 40x35



**Forse l'universo è un cerchio misterioso**  
**L'Univers est certainement un cercle mystérieux, 2010**  
Aquarelle sur papier, cm 34x41



**Il mistero dell'universo / Le mystère de l'Univers, 2011**  
Aquarelle, collage et peinture sur papier, cm 31x23



**Un difficile incontro / Une rencontre difficile, 2011**  
Aquarelle, collage et peinture sur papier, cm 35x40,5



**Il triangolo di Pitagora / Le triangle de Pythagore, 2011**  
Aquarelle, acrilique, collage et peinture sur papier, cm 75x57



**Spirale Aurea / La spirale d'or, 2012**  
Aquarelle sur papier, cm 31x23



Eugenio Carmi et Monica Vitti avec une étoffe de Carmi. Rome 1969. Photo Pino Abbrescia

## Eugenio Carmi

### Notes biographiques



Eugenio Carmi et Max Bill à la Galerie del Depositorio, Boccadasse (Gênes) 1964

Eugenio Carmi naît à Gênes en 1920.

Il fait ses études à Turin sous la direction de Felice Casorati. Son expérience en tant que graphiste, dans les années '50, est déterminante pour sa recherche picturale, fondée sur une structure géométrique rigoureuse et sur une fine analyse perceptivo des valeurs chromatiques.

Il a été responsable de l'image de l'Italsider de 1958 à 1965.

Il participe à la Biennale de Venise de 1966.

En 1967 il présente des œuvres électroniques à l'exposition «Superlud» organisée par Pierre Restany à Lund en Suède.

En 1968 il présente le *Carm-o-matic* à

l'exposition «Cybernetic Serendipity» à l'Institute of Contemporary Art de Londres.

Il réalise en 1973 un programme entièrement abstrait de 25 minutes pour le Service Programmes Expérimentaux de la RAI. La même année, il dirige des séminaires d'art visuel au Rhode Island Institute of Design de Providence aux Etats Unis.

Dans les années '70, il donne des cours à l'Accademia de Macerata et à l'Accademia de Ravenne (Italie).

Il réalise les illustrations de trois contes de Umberto Eco (*La bombe du général, Les trois cosmonautes, Les gnomes de Gnou*), publiées en Italie chez Bompiani et dans de nombreux autres pays. Le ministère français de l'Education Nationale les a sélectionnées pour les bibliothèques et les écoles en France.

La plus importante rétrospective de son œuvre a été organisée par la mairie de Milan en 1990, suivie d'une prestigieuse exposition à Budapest, dans les salles du Palais Royal, en 1992.

Certaines de ses œuvres importantes appartiennent aux collections de la Chambre des Députés de Rome, du Ministère des Affaires Etrangères d'Italie, de la Quadriennale de Rome et de plusieurs musées en Italie, Allemagne, Grande Bretagne, Pologne et Etats Unis. Il a participé aux principales Biennales internationales de graphisme, recevant des prix prestigieux.

Il se définit lui-même comme un «fabricant d'images».

## Expositions personnelles

### 1958

Firenze, Galleria Numero.  
Milano, Galleria Danese.

### 1959

Lausanne, Galerie Kasper.  
Roma, Galleria MIM.

### 1960

Zurich, Galerie Läubli.  
Genova, Galleria San Matteo.

### 1961

Venezia, Galleria del Cavallino.

### 1963

Milano, Galleria del Naviglio.  
Verona, Galleria Enzo Ferrari.

### 1964

Torino, Galleria La Bussola.  
Genova, Galleria del Deposito.  
Milano, Galleria Profili.  
Frankfurt am Main, Galerie D.  
Zagreb, Galerija Suvremene Umjetnosti.  
Ulm, Studio F.

### 1965

Zurich, Galerie Suzanne Bollag.  
Ljubljana, Mala Galerija.  
Padova, Galleria Adelphi.

### 1966

Roma, Galleria Arco d'Alibert.  
Venezia, XXXIII Biennale Internazionale d'Arte.

### 1967

Rotterdam, Kunstcentrum t'venster.  
Mexico City, Galleria universitaria.

Houston, Kiko Galleries.

### 1968

Zurich, Galerie Suzanne Bollag.  
Arenzano, Galleria Onda Blu.  
Pesaro, Galleria Il Segnapassi.

### 1969

Macerata, Artestudio.  
Brescia, Galleria Sincron.  
Graz, Galerie beim Minoriten-Saal.  
Milano, Onorato Workshop.

### 1970

New York, Tiziana Gallery.  
Oldenburg, Galerie Centro.  
Milano, Galleria Schwarz.

### 1971

Paris, Musée d'art moderne de la Ville.  
Paris, Association culturelle FNAC.  
Lodz, Muzeum Sztuki.  
Bergamo, Centro 2B.

### 1972

Milano, Studio Santandrea.  
Chieri, Rassegna sperimentale di teatro, musica ed arte dell'espressione.  
Padova, Galleria Adelphi.  
Paris, Galerie La Tortue.  
Lausanne, Galerie Henry Meyer.  
Roma, Galleria Il Grifo.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.

### 1973

Roma, Galleria della Trinità.  
Prato, Galleria Nova/Arte moderna.  
Assende (Belgio), Galerij de Boevé.



Bruxelles, Galerie Chabeau.  
Brescia, Galleria San Benedetto.  
Fano, Rocca Malatestiana.  
Milano, Studio Soldano.

### **1974**

Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Alessandria, Casa della Cultura.  
Milano - Roma, Galleria Artemide.  
Vigevano, Galleria Il Nome.  
Genève, Galerie D. Benador.  
Lausanne, Galerie Henry Meyer.  
Bolzano, Galleria E.

### **1975**

Brescia, Galleria San Benedetto.  
Bologna, Galleria San Luca.  
Ferrara, Palazzo dei Diamanti.  
Vigevano, Galleria Il Nome.  
Milano, Galleria Schubert.  
Basel, Art 6 '75.  
Gand, Richard Foncke Gallery.  
Milano, Galleria Vismara.

### **1976**

Basel, Galerie Liatowitsch.  
Copenhagen, Court Gallery.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Krakow, VI MBC.  
Esbjerg, Kunstpavillonon.  
Wroclaw, Muzeum Architektury.

### **1977**

Roma, Galleria Editalia.  
Firenze, Galleria Indiano Grafica.  
Copenhagen, Court Gallery.

### **1978**

Enschede, Galerie Tardy.  
Ravenna, Galleria Mariani.  
Cesena, Galleria La Permanente.  
Milano, Galleria Vinciana.

### **1979**

Valenza, Centro Comunale di Cultura.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Aalborg, Galleri Tytte Funch.  
Martina Franca, Studio Carrieri.  
Napoli, Galleria Lo Spazio.

### **1980**

New York, Jack Gallery.  
New York, Italian Cultural Institute.  
Zurich, Galerie Lopes.

### **1981**

Verona, Galleria Linea 70.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.

### **1982**

Ragusa, Galleria Il Gabbiano.  
Milano, Galleria Lyda Levi.  
Alassio, Galleria Galliata.  
Milano, Galleria Vismara.  
Alessandria, Centro di Arti Visive Amnesia.  
Copenhagen, Court Gallery.  
Milano, Studio Zarathustra.  
Genova, Palazzo della Commenda.

### **1983**

Genova, Galleria Il Vicolo.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Lecce, Galleria Arte-Studio.  
Lissone, Galleria Radice.  
Los Angeles, Koncarova Art International.

### **1984**

Brescia, Galleria San Benedetto.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Paris, Galerie La Tortue.  
Zurich, Galerie Suzanne Bollag.  
Milano, Studio Soldano.  
Copenhagen, Court Gallery.  
Eigentel, Galerie Andome.  
Zurich, Andome Wohndesign.  
Hamburg, Galerie Meissner.

## 1985

Bologna, Galleria San Luca.  
Bolzano, Galleria E.  
Lecce, Artestudio 36.  
Alessandria, Studio Amnesia.  
Padova, Galleria Fioretto.  
Zagreb, Istituto Italiano di Cultura.

## 1986

Noci, Galleria Faro.  
Zurich, Galerie Ammann & Misteli.  
Macerata, Pinacoteca Civica.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.

## 1987

Verona, Galleria Linea 70.  
Verona, Galleria Ponte Pietra.

## 1988

Hamburg, Galerie Meissner.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Livorno, Centro Culturale Michon.  
Padova, Galleria Fioretto.  
Verona, Galleria Linea 70.  
Trieste, Galleria Arte 3.

## 1989

Roma, Galleria Editalia.  
Comune di Sarego (Vicenza).  
Milano, Galleria Il Mercante.  
Vicenza, Albanese Arte.  
Chiari, Galleria L'Incontro.

## 1990

Zurich, Centro di Studi Italiani.  
Milano, Spazio Ansaldo, *Mostra antologica 1947-1990*, a cura di Luciano Caramel.

## 1991

Edinburgh, Istituto Italiano di Cultura.  
San Francisco, Museo Italo-Americano.  
Pordenone, Galleria Teardo.  
Pisa, Saletta d'Arte Viviani.

Milano, Studio Reggiani.  
Vicenza, Galleria Moretto.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.

## 1992

Genova, Galleria Rotta.  
Budapest, Museo Storico di Palazzo Reale, mostra antologica a cura di Luciano Caramel.  
Edinburgh, Talbot Rice Gallery.

## 1994

Vicenza, Galleria Moretto.  
Palazzolo sull'Oglio, Studio F22.  
Milano, Tribeca Art Gallery.  
Rapallo, Comune di Rapallo.  
Milano, Galleria San Carlo.

## 1995

Vigevano, Galleria Ducale.  
Milano, Spazio Vivre.  
Stockholm, Istituto Italiano di Cultura.  
Gavi Ligure, Spazio Arte.  
Milano, Studio Spaggiari.  
San Donato Milanese, Cascina Roma.  
Verona, Galleria Linea 70.

## 1996

Latina, Galleria Lydia Palumbo Scalzi Arte.

## 1997

Roma, Galleria Giovanni Di Summa.  
Bologna, Galleria Trimarchi.  
Luxembourg, Musée Municipale de la Ville.  
Messina, Galleria d'Arte Moderna.  
Pisa, Saletta d'Arte Viviani.  
Cosenza, Galleria Marano.

## 1998

Hamburg, Galerie Meissner.  
Firenze, Galleria Santo Ficara.

## 1999

Bologna, Artefiera,

Latina, Galleria Lydia Palumbo Scalzi  
Bologna, Artefiera, personale Galleria Vinciana,  
Milano.  
Milano, Galleria Vinciana.  
Roma, Esposizione Nazionale Quadriennale d'Arte.  
Sermoneta, Castello Medioevale.  
Verona, Galleria ScalArte.  
Barcelona, Galeria 33.  
Los Angeles, Istituto Italiano di Cultura.

## **2000**

Roma, Camera dei Deputati - Palazzo  
Montecitorio.  
Roma, Galleria Edieuropa.  
Venezia, Galleria Eleusys.  
Milano, Cortina Arte.  
Latina, Lydia Palumbo Scalzi Arte.  
Barcelona, Museo Diocesano.  
Arpino, Fondazione Umberto Mastroianni.  
Gazoldo degli Ippoliti, Museo d'Arte Moderna  
dell'Alto Mantovano

## **2001**

Praha, Cappella di San Carlo Borromeo.

## **2002**

Padenghe sul Garda, Galleria Adarte.  
New York, New York University, Casa Italiana  
Zerilli-Marimò.

## **2003**

Paris, Istituto Italiano di Cultura  
Vince il Primo Premio Nazionale F. Ferrazzi a  
Sabaudia.

## **2004**

Università di Bologna, Premio Internazionale  
Guglielmo Marconi  
Copenaghen, Istituto Italiano di Cultura  
Lecce, Galleria ATRIUM Arte Contemporanea  
Portogruaro, Studio Delise  
Albissola Marina, Galleria Osemont

## **2005**

Mestre, Galleria Meeting,  
Noto, Palazzo Trigona-Canicarao  
Latina, Galleria Lydia Palumbo Scalzi  
Noventa Vicentina, Palazzo del Comune

## **2006**

Frankfurt, Frankfurter Westend Galerie  
Nardò (Lecce), Galleria L'Osanna,  
Cesena, Galleria L'Immagine  
Torino, Galleria Biasutti & Biasutti  
Trento, Galleria Ferrario

## **2007**

Acqui Terme, Global Art Gallery  
Savona, Galleria La Fortezza  
Verona, Galleria Ghelfi  
Roma, Museo Nazionale di Castel Sant'Angelo

## **2008**

San Donato Milanese, Museo d'Arte  
Contemporanea Cascina Roma  
Roma, Massi Studio D'Arte  
Nardò (Lecce), Galleria L'Osanna

## **2009**

Ravenna, MAR Museo d'Arte di Ravenna  
Genova, Galleria Ermione  
Milano, Galleria San Carlo

## **2010**

Milano, Auditorium.  
Los Angeles, Istituto Italiano di Cultura.

## **2011**

Venezia, LIV<sup>a</sup> Biennale Internazionale d'Arte

## **2012**

Treviso, Casa dei Carraresi  
Correggio (Reggio-Emilia), Museo Il Correggio  
Stockholm, Istituto Italiano di Cultura Paris,  
Galerie Orenda Art International



Eugenio Carmi et Umberto Eco, Milan, 2011,  
Photo Lucia Zaffaroni

## The alchemical laboratory of Eugenio Carmi



Eugenio Carmi et David Smith à la succursale d'Italsider de Voltri 1962. Photo Publifoto, Gênes.

It is rare that in an artist the human experience and creative path coincide so profoundly as in Eugenio Carmi. Essential to the understanding of his art is his humanity, his person. Born in Genoa in 1920 into a liberal Jewish family, this did not save him from the “particular” anti-Semitic laws en vogue then, which forced him to emigrate together with his brother, Marcello, to Zurich, Switzerland, to be able to attend high school denied to them in their homeland. Almost by chance, since he was unable to enrol for architecture, where the Italian diploma was not recognised, he enrolled in chemistry. And it could not be any other way given that his future life of artistic work would be based on a study that would move ever towards science, so much so that I would not hesitate to define him as the scientist of painting.

At the end of the war, and after having returned from Switzerland, he meet, through his sister Lisetta, Kiky Vices Vinci, a young Catholic painter. They paint together “en plein air” glimpses of Genoa. At the same time he frequents Felice Casorati who guides him in a classical training and from whom he learns drawing and painting. Kiky, who he married in 1950, is mother to his 4 children and at the same time his beloved companion, accomplice, friend, an inescapable presence in his life and study. A man of thought, but also of principle, a husband, father, artist, disciplined in life and study, coherent.

Casorati’s lesson is obviously not sufficient to that desired by Eugenio, who in the 1950s dedicates himself professionally to commercial art where he becomes manager of Italsider’s image. Italsider is the giant of the reborn Italian steel industry and symbol of industrial reconstruction after the post-war depression. This job he holds from 1956 to 1965. Due to this he also abandons his classical Casoratian training to move to a polymaterial nonrepresentational art fascinated by the use of non-conventional materials such as steel, tin and innovations such as plastic. A need to produce an art accessible to the public is born with a distribution logic outside

the “market”, or rather, outside of the usual paths. Together with painter and writer friends as Achille Perilli and Carlo Fedeli and his inseparable wife, Kiky, he opens in 1963 in Boccadasse an ancient fishing town near Genoa - the Galleria del Deposito, a self-managed space for the realisation and sale of multiples, serigraphy, furnishings, foulards, as well as hosting exhibitions and publishing a “newspaper” telling of the evolutions and new innovations. He thus enters in contact with authors like Vasarely and Max Bill who influence his artistic path and they will take part in the Cooperative. After his participation at the Venice Biennale in 1966, towards the end of the decade his painting veers definitively to a study where geometry becomes an expression of thought and a language through which the surrounding reality is restructured into elementary and universal formulas.

It is precisely here that the alchemical laboratory is born that will bring the study of this scientist painter to deepen, penetrating the mysterious harmony of the universe, through mathematical studies which could reveal the formula, Pythagoras’s theorem and the Euclidian reality as a lever of Archimedes to eradicate and penetrate the mystery of being. Geometry as a sign and language.

Of great importance was the friendship and the dialogue with Umberto Eco, whose semiotic studies have had a great influence on Carmi’s artistic production. The constant reciprocal friendship influenced both fields since 1956 the writings of Eco on Carmi are illuminated both in understanding and for the course of Eugenio’s path. The square of the circle as a paraphrase of universal comprehension, the colour as



Carmi et Natalia Aspesi à une exposition.  
1987

archetype and symbol of the construction. The study of the Golden Ratio, the perfect proportion between the known and the unknown. Painting as pure mathematics. The chemistry of the elements produce the repetition of the circle, concentric waves to form an overlapped Spiral generated by the Golden Ratio. The pure synthesis and direct consequence happens in the hypothesis of the divine proportions as theorised by the Italian mathematician Luca Pacioli (1445-1517) in 1497 in the work on the Golden Ratio “De Divina Proportione”.

There everything finished where it began. For a work that still today is inexhaustible.

*Stefano Cortina*

## Il laboratorio alchemico di Eugenio Carmi



Carmi et Vera Horvat Pintaric à la Galleria del Deposito, Boccadasse (Gênes). 1964

È raro che in un artista la vicenda umana ed il percorso creativo coincidano così profondamente come in Eugenio Carmi. Imprescindibile alla comprensione del suo fare arte è il suo essere uomo, persona. Nato a Genova nel 1920 da famiglia ebraica laica, non per questo è fatto salvo dalle “particolari” leggi antisemite in voga allora che lo costringono a emigrare insieme al fratello Marcello in Svizzera, a Zurigo, per poter frequentare le classi superiori del liceo a loro precluse in Patria. Quasi per caso, non potendo iscriversi ad architettura, ove il diploma italiano non era riconosciuto, si iscrive alla facoltà di chimica. E non poteva essere altrimenti dato che la sua futura vita e ricerca artistica sarà improntata ad uno studio che più si avvicina alla scienza tanto che non esiterei a definirlo lo scienziato della pittura.

Alla fine del conflitto, di ritorno dalla Confederazione conosce, tramite la sorella Lisetta, Kiky Vices Vinci, giovane pittrice e cattolica. Dipingono insieme “en plein air” scorci di Genova e nel contempo frequenta Felice Casorati che lo instrada in una formazione classica e da cui apprende la capacità del disegno e della pittura. Kiky, sposata nel '50 e madre dei suoi quattro figli, è al contempo amata compagna, complice, amica, presenza ineludibile nella vicenda sia umana che artistica di Carmi. Uomo di pensiero ma anche di principi, marito, padre, artista, rigoroso nella vita e nella ricerca, coerente.

La lezione di Casorati non è ovviamente sufficiente ai desiderata di Eugenio che negli anni '50 si dedica professionalmente alla grafica pubblicitaria tanto da divenire responsabile dell'immagine della Italsider, colosso della rinata metallurgia italiana e simbolo della ricostruzione industriale dopo la depressione post-bellica. Incarico che ricopre dal '56 al '65. Anche in conseguenza di ciò abbandona la formazione classica casoratiana per passare ad un informale polimaterico affascinato dall'uso di materiali non convenzionali quali il ferro e la latta e innovativi come la plastica. Nasce un'esigenza di produrre un'arte maggiormente accessibile al pubblico con una logica distributiva fuori dal “mercato”, ovvero dalle vie abituali. Insieme ad amici



Carmi dans son studio de Porta Vigentina à Milan. 1975. Photo Manfredi

pittori e scrittori quali Achille Perilli e Carlo Fedeli e all'inseparabile moglie Kiky, apre a Boccadasse - antico borgo di pescatori nei pressi di Genova - nel 1963, la Galleria del Deposito, spazio autogestito destinato alla realizzazione e vendita di multipli, serigrafie, oggetti di arredamento, foulards, e a ospitare mostre oltre a pubblicare un "giornale" che ne raccontasse le evoluzioni e le novità. Entra perciò in contatto con autori come Vasarely e Max Bill che ne influenzeranno il successivo percorso e faranno parte della Cooperativa.

Dopo una presenza alla Biennale di Venezia nel 1966, verso la fine di quel decennio la sua pittura vira decisamente ad una ricerca ove la geometria diviene espressione del pensiero ed un linguaggio attraverso il quale riconvertire in formule elementari e universali la realtà circostante.

Proprio qui nasce quel laboratorio alchemico che porterà lo studio del pittore scienziato ad approfondire, inoltrandosi nella misteriosa armonia dell'universo, attraverso gli studi matematici che ne potrebbero rivelare la formula, il teorema di Pitagora e la realtà Euclidea come leve di Archimede per svellere e compenetrare il mistero dell'essere. La geometria come segno e linguaggio. Di grande rilevanza è stata l'amicizia ed il confronto con Umberto Eco i cui studi di semiotica hanno avuto una profonda influenza sulla sua produzione artistica. La costante, reciproca amicizia ne ha influenzato i campi, sino dal 1956, gli scritti di Eco su Carmi sono illuminanti sia per la comprensione che per il prosieguo del cammino di Eugenio.

La quadratura del cerchio come parafrasi della comprensione universale, il colore come archetipo e simbolo della costruzione. La ricerca della Sezione Aurea, perfetta proporzione tra il cognito e l'incognito. La pittura come matematica pura. La chimica degli elementi produce il susseguirsi del cerchio, onde concentriche a formare la Spirale sovrapposta generata dalla Sezione Aurea. La sintesi pura e conseguenza diretta avviene nella ipotizzazione della divina proporzione come teorizzata dal matematico italiano Luca Pacioli (1445-1517) nel 1497 nel trattato sulla Sezione Aurea "De Divina Proportione".

Là finisce dove tutto ha avuto inizio. Per una ricerca che è tuttora inesaurita.

*Stefano Cortina*



## Unrest

### 2012 Eugenio Carmi

### 1973 Umberto Eco



Carmi et Mauro Mancina. Exposition à la Pinacoteca Civica de Macerata. 1986

I begin my considerations by citing the final lines of the chapter “L’ultimo Carmi pittore” [The Most Recent Carmi Works] by Umberto Eco <sup>(1)</sup>, written in far 1973.

*(...) A notable urban animal, Carmi speaks polemically of a civilization and the vision and sounds that obsess it, disturb it, fascinate it.*

*His moralism and tendency to an escape to the country combine in a sort of healthy optimism for which he is unable to rejoice in the stimulus that the urban landscape, in its unbearableness, gives him daily. Let us say that he has reached a sort of wild equilibrium re-translating the outside landscape in a sort of personal landscape pacified and saved from the contradictions that generated it. But just as justified is the impression, the wish, that this equilibrium last just a little.*

*Also because, clearly, here there is just the painter. The man will provide new unrest.*

(1) Umberto Eco, Eugenio Carmi. Una pittura di paesaggio? [Eugenio Carmi. Landscape Painting?] Giampaolo Prearo Editore, Milano, 1973, p. 101.

**“New Unrest”.** The text of Eco’s book ends with a prophetic and also a little magical phrase. In 1949, I considered only distractedly the dramatic 1984 by Orwell, given that fortunately a catastrophic war was over, Nazism was defeated, our (my) optimism for the future was indestructible and I thought that finally the world would have been better than before.

Today, in 2012, thinking back to the unrest that Umberto in 1973 attributed to the future, I will try to explain why I think he is right.

While in 1949, Orwell, thinking of 1984 as a date far in the future, over twenty years later in 1973, Eco concludes his book announcing unrest.

I am living the present-day trying to understand what is happening in the world in



Eugenio Carmi et Kiky Vices Vinci à l'exposition des Etains Litographie. Galleria del Deposito, 1964. Photo Publifoto.

years ago painted a bison in the Lascaux cave, than to the so-called “contemporary art” I see today.

Finding myself last November in New York, I went with some friends to the Guggenheim. The beautiful museum designed in 1943 by Frank Lloyd Wright seems present, perhaps an unconscious inspiration of today’s architecture. I do not judge the exhibition (it was an Italian) for the love of my country. I prefer to think of Pythagoras, Thales, Archimedes and Fibonacci.

Today what I miss is the identity of what I see.

Why in front of *The Birth of Venus* I recognise Botticelli and in an art installation I do not recognise the author? Is it my fault or is the identity missing?

I like touching the paper of a book, turning its pages, writing in it. Its virtual image does not touch me.

Many years ago I read the *Life of Benvenuto Cellini*, written by himself.

It describes, among other things, a beautiful trip to Florence and Paris with other friends over the course of some weeks. We travel there in an hour, but he enjoyed it more.

We are full of unrest.

this new century. I am thinking of the mystery of the universe and nearly all of my works try to render the beauty and harmony of the laws of nature visible. Since I have been working on this theme, I live with the unrest in today’s world, which is running quickly without imagining the destination. Technology has revolutionised the way of live, for good and bad, and maybe it is also the cause of the crisis.

Art of the 2000s seems hibernated, and I confess that I feel more a contemporary of that artist who 17,000

*Eugenio Carmi*

March 2012

## **Inquietudini.**

### **2012 Eugenio Carmi**

### **1973 Umberto Eco**



César au cours d'une "Expansion éphémère". Fiera del Mare, Gênes. Derrière, de gauche à droite: Camillo Arcuri, Pizzo Greco, Winfred Gaul, Pierre Restany, Gianni Colombo, Eugenio Carmi. 1969. Photo Publifoto.

Inizio le mie considerazioni citando le righe finali del capitolo "L'ultimo Carmi pittore" di Umberto Eco <sup>(1)</sup>, scritto nel lontano 1973.

*(...) Animale eminentemente urbano, Carmi parla polemicamente di una civiltà della visione e del rumore che lo ossessiona, lo disturba, lo affascina.*

*Un suo moralismo e una sua tendenza alla fuga campestre si combinano con una sorta di salutare ottimismo, per cui non riesce a non gioire delle sollecitazioni che il paesaggio urbano, nella sua insopportabilità,*

*gli propina quotidianamente. Diciamo che egli ha raggiunto una sorta di allucinato equilibrio ritraducendo il paesaggio esterno in una sorta di paesaggio personale pacificato e sottratto alle contraddizioni che lo generavano. Ma altrettanto giustificata è l'impressione, e l'augurio, che questo equilibrio duri ancora per poco.*

*Anche perché, di rasserenato, qui c'è soltanto il pittore. L'uomo gli provvederà nuove inquietudini.*

(1) Umberto Eco. "Eugenio Carmi. Una pittura di paesaggio ?" Giampaolo Prearo Editore, Milano, 1973, pag. 101.

**"Nuove inquietudini"**. Il testo del libro di Eco finisce con una frase profetica e anche un po' magica. Nel 1949 consideravo distrattamente il drammatico "1984" di Orwell, visto che per fortuna era finita una guerra catastrofica, il nazismo era stato sconfitto, il nostro (il mio) ottimismo per il futuro era indistruttibile e pensavo che finalmente il mondo sarebbe stato migliore di prima.

Oggi, nel 2012, ripensando alle inquietudini che Umberto nel 1973 attribuiva al futuro, cerco di spiegare perché aveva ragione lui.

Mentre nel 1949 Orwell, pensando il 1984 come una data di un lontanissimo futu-



Eugenio Carmi et Gillo Dorfles. Galleria Cadario, Milan. 1972

ro, oltre venti anni dopo, nel 1973, Eco conclude il suo libro annunciando inquietudini.

Io sto vivendo il tempo presente cercando di capire cosa mai sta succedendo nel mondo in questo nuovo secolo. Sto pensando al mistero dell' Universo e quasi tutte le mie ultime opere cercano di rendere visibile la bellezza e l'armonia delle leggi della natura. Da quando sto lavorando a questo tema vivo con inquietudine il mondo di oggi che sta correndo velocemente senza

immaginare il punto di arrivo. La tecnologia ha rivoluzionato il modo di vivere, nel bene e nel male, e forse è una delle cause della crisi.

L' arte del 2000 è come ibernata, e confesso di sentirmi più contemporaneo a quel bravissimo artista che 17.000 anni fa ha dipinto un bisonte nella grotta di Lascaux, che alla cosiddetta "arte contemporanea" che vedo oggi.

Trovandomi nello scorso novembre a New York andammo con alcuni amici al Museo Guggenheim. Il bellissimo Museo, progettato nel 1943 da Frank Lloyd Wright, sembra attuale, forse inconscio ispiratore di architetture recenti. Penso a Renzo Piano a Frank Gehry e ai pochi grandi architetti di oggi. Non do giudizi sulla mostra (trattandosi di un italiano) per amor di patria. Preferisco pensare a Pitagora, a Talete, ad Archimede, a Fibonacci.

Oggi ciò che mi manca è l' identità di ciò che vedo.

Perché davanti alla Nascita di Venere riconosco Botticelli e di una installazione non riconosco l' autore ? É colpa mia, o manca l' identità ?

Di un libro mi piace toccare la carta, voltare le pagine, mettere un segno. La sua immagine virtuale non tocca i miei sensi.

Tanti anni fa ho letto la Vita di Benvenuto Cellini, scritta da lui stesso.

Descrive fra l' altro un bellissimo viaggio da Firenze a Parigi con altri amici durato alcune settimane. Noi andiamo in un' ora, ma lui si è divertito di più.

Noi siamo inquieti

*Eugenio Carmi*  
Marzo 2012

## Eugenio Carmi

### Biographical note



Eugenio Carmi et Monica Vitti avec une étoffe de Carmi, Rome. 1969. Photo Pino Abbrescia.

Eugenio Carmi was born in Genoa in 1920. He lives and works in Milan.

He trained in Turin under the guidance of the painter Felice Casorati. His long experience as a graphic artist, which he completed in the 1950s, was of fundamental importance for his artistic activity, based on a rigorous geometrical structure and a careful analysis of the colour values.

He was artistic consultant to Italsider, then the largest Italian steel firm, from 1958 to 1965. He took part in the Venice Biennale in 1966.

In 1967 his electronic works were on show at the Superlund exhibition curated by Pierre Restany at Lund in Sweden.

In 1968 he presented the Carm-o-matic at the Cybernetic Serendipity exhibition at the Institute of Contemporary Art in London.

In 1973 he created a wholly abstract programme lasting 25 minutes for the Experimental Programmes Service of the RAI (Italian Broadcasting Corporation) and, in the same year, he held seminars on the visual arts at the Rhode Island Institute of Design at Providence in the United States.

He has taught at the Accademie di Belle Arti (art colleges) of Macerata and Ravenna.

His illustrations for three fairy tales by Umberto Eco (*La bomba e il generale*, *I tre cosmonauti* and *Gli gnomi di Gnù*) are also well known; these have been published in Italy by Bompiani, and in many other countries. The French ministry of education chose them for the libraries and schools of France.

The most outstanding retrospective exhibition of his work was staged by the Milan municipality in 1990; this was followed by an important exhibition devoted to him by the city of Budapest at the Royal Palace in 1992.

Important works of his form part of the collections of the Chamber of Deputies and Ministry of Foreign Affairs in Rome, the Rome Quadriennale and various museums in Italy, Germany, the United Kingdom, Poland and the United States.

He has participated in the major international biennales of the graphic arts, receiving important awards.

He describes himself as an 'image-maker'.



Eugenio Carmi dans son studio de Boccadasse. 1962. Photo Ugo Mulas..

## Eugenio Carmi

### Note biografiche



Eugenio Carmi et son épouse Kiky Vices Vinci à l'Exposition du Musée Diocésain de Barcelone. 2000

Eugenio Carmi nasce a Genova nel 1920.

Studia a Torino sotto la guida di Felice Casorati. La lunga esperienza di grafico, maturata negli anni cinquanta, è fondamentale per la sua ricerca pittorica, impostata su una rigorosa struttura geometrica e su una attenta analisi percettiva dei valori cromatici.

È stato responsabile dell'immagine dell'Italsider dal 1958 al 1965.

Ha partecipato alla Biennale di Venezia nel 1966.

Nel 1967 ha presentato opere elettroniche alla mostra "Superlund" curata da Pierre Restany a Lund in Svezia.

Nel 1968 ha presentato il Carm-o-matic alla mostra "Cybernetic Serendipity" all'Institute of Contemporary Art di Londra.

Per il Servizio Programmi Sperimentali della RAI ha realizzato nel 1973 un programma completamente astratto di 25 minuti e nello stesso anno ha tenuto seminari di arte visiva al Rhode Island Institute of Design di Providence negli Stati Uniti.

Negli anni settanta ha insegnato all'Accademia di Macerata e all'Accademia di Ravenna.

Ha illustrato tre favole di Umberto Eco (La bomba e il generale, I tre cosmonauti, Gli gnomi di Gnù), pubblicate in Italia da Bompiani e in molti altri Paesi del mondo. Il Ministero francese dell'Educazione Nazionale le ha selezionate per le biblioteche e le scuole di Francia.

La più importante mostra antologica della sua opera è stata allestita dal Comune di Milano nel 1990, seguita dalla prestigiosa rassegna dedicatagli dalla città di Budapest nelle sale di Palazzo Reale nel 1992.

Sue opere importanti fanno parte delle collezioni della Camera dei Deputati - Roma, del Ministero degli Esteri - Roma, della Quadriennale di Roma e di vari musei in Italia, Germania, Gran Bretagna, Polonia, Stati Uniti.

Ha partecipato alle principali Biennali internazionali di grafica, ricevendo importanti premi. Si autodefinisce "fabbricante di immagini".

Finito di stampare nel  
mese di novembre 2012  
presso la litografia Li.Ze.A.  
in Acqui Terme (AL)

PRINTED IN ITALY 2012  
Li.Ze.A. - Acqui Terme